

L'Espace Jean Tinguely-Niki de Saint Phalle expose les œuvres de la Fribourgeoise Isabelle Pilloud

# Des femmes aux poings



Isabelle Pilloud devant sa carte du monde des héroïnes. A droite, des gants de boxe, symbole des luttes menées par les femmes. Corine Aeberhard



« TAMARA BONGARD

**Fribourg** » Difficile d'avoir un meilleur timing. Arriver avec une exposition consacrée aux héroïnes l'année de la grève des femmes, après le mouvement #MeToo et quelques semaines seulement après la vague féminine déferlant sur le Parlement fédéral est idéal. Pourtant, Isabelle Pilloud n'a pas profité de surfer sur cette onde rose et violette: elle travaille depuis plusieurs années sur la thématique féminine. Elle en montre une étape dès ce soir à l'Espace Jean Tinguely-Niki de Saint Phalle à Fribourg, sous le nom *Héroïnes*.

L'œuvre de l'artiste fribourgeoise mêle la petite et la grande histoire, celle des femmes qui ont combattu pour leurs droits, qui se battent encore, qui ont fait bouger les lignes de l'égalité, qui sont des pionnières, qui chaque jour gagnent de menus

batailles ou qui s'occupent de tout et de tout le monde. Son but: que leurs vies nous portent et nous transportent.

« Elle se bat pour toutes les femmes » Isabelle Pilloud

La Bourse de mobilité à la création artistique du canton de Fribourg lui a permis, à elle, de transporter son travail à Buenos Aires, à Londres, au Maroc, au Japon, au Québec. De quoi nourrir son propos de nouvelles expériences, de tisser des liens, de dérouler des pelotes entières d'histoires intimes qu'elle a aussi récoltées en Suisse.

Le cœur de son travail est accroché au rez-de-chaussée de l'espace culturel. Une immense toile en lin, où l'artiste a brodé le contour des continents avec

sa tante et sa mère, est ornée de perles colorées. Chacune a été fixée par un visiteur pour signaler la présence d'une héroïne (une femme inspirante, célèbre ou anonyme) et des décorations sont encore à disposition des gens qui voudraient la compléter. Une manière de rendre visibles ces trajectoires. En revanche, les histoires de ces perles sont précieusement gardées dans un classeur.

UN LIVRE CONSACRÉ AUX HÉROÏNES

Ce n'est pas un catalogue d'exposition, mais un livre, assurait mardi, lors de la présentation à la presse, Charly Veuthey, des Editions Faim de siècle. Cet ouvrage, *Héroïnes*, consacré au projet d'Isabelle Pilloud, complète toutefois bien la visite de l'Espace Jean Tinguely-Niki de Saint-Phalle. D'abord parce qu'il permet de prendre le temps d'observer les œuvres et

de se glisser dans les coulisses de leur création. Mais aussi pour les textes écrits par le président de l'association Faim de siècle Charly Veuthey, par la socio-sémiologue en médias et communication Loïse Bilat, par l'historien de l'art Walter Tschopp et par Isabelle Pilloud elle-même. Ils permettent d'éclairer d'une nouvelle lumière le travail de l'artiste. TB

de se glisser dans les coulisses de leur création. Mais aussi pour les textes écrits par le président de l'association Faim de siècle Charly Veuthey, par la socio-sémiologue en médias et communication Loïse Bilat, par l'historien de l'art Walter Tschopp et par Isabelle Pilloud elle-même. Ils permettent d'éclairer d'une nouvelle lumière le travail de l'artiste. TB

Marocaines qu'elle a croisées. Elle l'a ensuite porté pour se rendre dans des lieux où elles ne pourront jamais aller.

La carabine de Niki

Pour relier les deux étages de l'exposition: un rouleau de papier constellé de gants de boxe imprimés en diverses couleurs. On y lit des noms, parfois seulement des prénoms féminins. C'est une manière de représenter toutes les femmes. Isabelle Pilloud n'ayant pas pu consacrer une œuvre entière à chacune d'entre elles. Cet accessoire protecteur du noble art se retrouve à plusieurs endroits de l'exposition. Sur le dernier tableau notamment, *Boxing for Freedom*, qui figure Sadaf Rahimi, une Afghane pratiquant ce sport. Une femme qu'Isabelle Pilloud a découverte en regardant un documentaire qui lui était consacré au FIFF. «Elle se bat pour toutes les femmes de son pays», dit l'artiste, qui a ensuite

utilisé ces gants comme symbole des luttes menées par les femmes.

Au premier étage, une série de grands formats rend hommage à celles qui ont pris les armes. Niki de Saint Phalle la première, auteure de tableaux-tirs, réalisés en tirant à la carabine sur des ballons gorgés de peinture. Mais aussi Estela de Carlotto, présidente des Grands-mères de la place de Mai, qui pose avec des personnalités en portant un foulard blanc sur la tête, afin de symboliser les langes des enfants enlevés de la dictature argentine. Ou Emmeline Pankhurst, l'une des suffragettes, qui devait se défendre contre les violences policières. Le papier, qui porte ces images, évoque la fragilité de leur situation. Ici comme partout dans le travail d'Isabelle Pilloud, chaque matériau ou technique enrichit encore son propos. >>>

» Vernissage je 18 h 30. A voir jusqu'au 16 août à l'Espace Jean Tinguely-Niki de Saint Phalle, Fribourg.

## Le XVII<sup>e</sup> siècle baroque à la mode italienne en Alsace

**Grue baroque** » Non, la musique baroque ne se limite pas à Bach, Haendel ou Vivaldi, ni aux grands centres musicaux que furent Leipzig, Londres ou les grandes villes italiennes, pour ne citer que les plus connus. En marge des grands noms, les musiciens spécialisés continuent de déterrer des perles et des répertoires de valeur dans les archives. L'ensemble Dulcis Melodia est de ceux-là, qui puise dans le bassin rhénan, en particulier à Strasbourg, aux sources du baroque. Au XVII<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire au début de la période, «l'Italie fait souffler un vent créateur sur toute l'Alsace», écrit l'ensemble. Le cornet à bouquin, l'instrument du Gruérien Marc

Pauchard (aussi flûtiste à bec), «connaît alors ses heures de gloire». Comme en témoignent deux recueils strasbourgeois, sur lesquels s'appuie l'ensemble accueilli ce dimanche à l'église de Villars-sous-Mont, dans le cadre de la saison de la Grue baroque. Inspirée par le style italien, la mode est alors aux motets pour voix solistes et aux sonates en trio (deux instruments de dessus avec basse). On entendra ainsi des pièces de David Thoman et de Franz Rost. L'ensemble Dulcis Melodia est dirigé par le claviériste Jean-François Haberer. >> EH

» Di 17 h Villars-sous-Mont Eglise. Concert précédé à 15 h 30 d'une randonnée vers la chapelle rose menée par Benoît Krummenacher.

## Noël en cinq concerts vocaux

**Chant choral** » Cette fin de semaine aussi, le temps de l'Avent est propice à la musique chorale. Comme si la voix avait cette qualité particulière d'évoquer la chaleur de Noël. L'agenda est foisonnant: voici quelques propositions.

**Iconoclaste** Le Chœur des Bâtards emmené par Primasch a préparé un «mélange» de pièces chorales «à la sauce bâtarde», selon les mots du violoniste. Le concert matiné de rythmes tziganes, d'accords baroques ou de rock (Primasch assume toutes les filiations) est placé à l'enseigne des *Xmas Mignardises*: il sera joué vendredi soir au Bilboquet à Fribourg, avant d'être redonné à l'évêché le 21 décembre. Le 22, c'est un nouvel «oratorio

gipsy», *Primasch Xmas*, que créera le violoniste à Ebullition avec ses indéfectibles Bâtards.

**Gospel** L'ensemble vocal Sing4Joy se prépare déjà au grand festival de gospel, qu'il organise à Bulle en juin 2020. En attendant, ses presque 40 choristes se produisent samedi à la Salle CO2 de La Tour-de-Trême. Pourquoi une salle de spectacle pour entendre des gospels traditionnels comme des titres modernes (*Hallelujah* de Leonard Cohen, *Like a Prayer* connu par la voix de Madonna)? Parce que Sing4Joy sera accompagné par les danseurs de claquettes de la Martin's Tap Dance Company.

**Baroque** Chef du chœur CantataSense, Bernhard Pfammatter

fait un pas de côté en programmant un *Oratorio de Noël* baroque, né de la plume d'un compositeur actif à la cour berlinoise de Frédéric II de Prusse: Carl Heinrich Graun. Quatre solistes et l'ensemble baroque Freitagsakademie (avec cuivres et timbales, comme chez Bach) accompagnent l'ensemble vocal du Fribourg alémanique samedi à l'église de Guin.

**Féminin** Elles sont – en fonction des projets – six à huit chanteuses lyriques, professionnelles ou en formation. Ces voix, à l'instar de Jennifer Pellagaud ou de Julia Deit-Ferrand, apparaissent en tant que solistes sur les affiches. Leur répertoire de prédilection commence avec le XX<sup>e</sup> siècle. Pour ce concert de

Noël à l'enseigne de l'ensemble Diaphane, elles interpréteront lundi à l'église Saint-Jean de Fribourg les *Ceremony of Carols* de Britten avec Diane Segard à la harpe. Ainsi que des pièces de Gjeilo, Tavener ou du Fribourgeois Jean-François Michel.

**Traditionnel** Et pour ceux qui préfèrent le répertoire traditionnel, les grands classiques de Noël et les chants populaires fribourgeois, réharmonisés à l'occasion, l'Accroche-Chœur de Jean-Claude Fasel donne un concert commun avec les voix masculines du Chœur de Candy, dirigé par Valentin Descloux. Ce sera samedi à l'église Sainte-Thérèse de Fribourg. >>>

ELISABETH HAAS » Lieux et horaires détaillés à l'agenda.